

Témoignages

Paroles d'artistes ukrainiens: «Pas de faim, pas de fatigue, juste la peur et l'amour»

Témoignages recueillis par Dylan Calves, Anne Diatkine et Marie Klock
Le 3 mars 2022



(Pinchuk Art Centre)

Nikita Kadan, peintre et sculpteur, 40 ans

Il vit et travaille à Kyiv. En France, il est représenté par la galerie Poggi, à Paris, qui organise ce vendredi une vente de ses œuvres en soutien aux artistes ukrainiens. Témoignage recueilli par téléphone mardi en fin d'après-midi.

« Deux jours avant la guerre, j'avais commencé de nouvelles peintures dans mon atelier, je travaillais sur des installations, des sculptures... Je préparais une grande exposition à l'étranger. Le premier jour de la guerre, je suis resté dans mon atelier, mais maintenant il y a des tirs ici. Je me suis réfugié dans la galerie Voloshyn, sous terre. A l'époque soviétique, c'était un abri anti-bombes. Il y avait d'autres artistes avec leurs familles. Ils sont restés les premiers jours de l'invasion, mais ils ont fini par partir pour tenter de se mettre en sécurité avec leurs enfants. Moi je suis resté.

« Je travaille ici, je prépare des expositions à distance, car je suis aussi commissaire d'expos. Les gens sont venus dans la galerie non seulement pour s'abriter des bombes, mais aussi pour sauver les collections qui sont entreposées ici. Il y a des œuvres historiques des années 30-70 et des œuvres contemporaines, ainsi que mes propres œuvres. J'ai l'intention de rester ici. Je me sens suffisamment en sécurité. Mon appartement est au sixième étage, je ne peux pas y retourner. Je ne m'ennuie pas. Je communique, je parle beaucoup au téléphone. Je travaille, j'écris un journal intime. Nous préparons une projection sur la façade de la Kunsthalle de Vienne avec des œuvres d'artistes ukrainiens. Ce sera comme un spectacle public, mais aussi un geste de solidarité. »